

DETERMINANTS DE LA FAIBLE PRODUCTIVITE DU MANIOC ET SON IMPACT DANS LE SECTEUR DE KABELEKESE « 2021- 2025 »

¹Dekwize Diakabi Mueni Sébastien

¹Chef de travaux à l'Institut supérieur de développement rural de luiza (ISDR-Luiza)

Corresponding Author:

ongprosap7@gmail.com

To Cite This Article :

DETERMINANTS DE LA FAIBLE PRODUCTIVITE DU MANIOC ET SON IMPACT DANS LE SECTEUR DE KABELEKESE « 2021- 2025 » (D. M. S. DEKWIZE, Trans.). (2026). *Journal of Advance Research in Food, Agriculture and Environmental Science* (ISSN 2208-2417), 12(2), 24-34. <https://doi.org/10.61841/q2t4ph54>

RESUME

Cet article porte sur les déterminants de la faible productivité du manioc et ses impacts dans le secteur de Kabeleke, territoire de Luiza, province du Kasai-Central en République Démocratique du Congo de 2021 à 2025. L'objectif principal était d'identifier les priorités déterminantes des faibles productivités du manioc et ses impacts sur la communauté rurale de Kabeleke.

La recherche a adopté une approche mixte combinant les méthodes quantitatives et qualitatives. Les données ont été collectées auprès de 204 enquêtés, dont 170 ménages agricoles et 34 acteurs clés de la filière manioc comme échantillon pour le secteur de Kabeleke.

Les résultats montrent que les principaux déterminants de la faible productivité sont d'ordre internes et externes parmi : les pratiques culturelles traditionnelles, l'utilisation des boutures locales, l'absence d'intrants agricoles, le manque d'encadrement technique, non accès au crédit agricole, faible cohésion sociale ainsi que les maladies et ravageurs du manioc. Les impacts observés concernent principalement la baisse des revenus agricoles, l'insécurité alimentaire, l'exode rural, la pauvreté des ménages ; la dépendance d'autres secteurs et territoire vulnérabilité accrue dans la communauté.

Notre étude recommande la cohésion sociale, l'augmentation de superficies, le renforcement de la capacité des ménages, la vulgarisation agricole, l'utilisation des variétés améliorées, l'accès aux intrants et aux crédits agricoles afin d'accroître durablement la productivité du manioc et d'améliorer les conditions de vie des populations de Kabeleke.

MOTS CLES: *déterminants, faible, productivité ; manioc ; impact ; secteur ; kabeleke.*

ABSTRACT

This article focuses on the factors behind low cassava productivity and its impacts in the Kabeleke sector, Luiza territory, Kasai-Central province in the Democratic Republic of Congo from 2021 to 2025. The main goal was to identify the key determinants of low cassava productivity and its effects on the rural community of Kabeleke.

The research adopted a mixed approach combining quantitative and qualitative methods. Data were collected from 204 respondents, including 170 farming households and 34 key actors in the cassava sector as a sample for the Kabeleke area.

The results show that the main determinants of low productivity are both internal and external, including: traditional farming practices, the use of local cuttings, lack of agricultural inputs, limited technical support, no access to agricultural credit, weak social cohesion, as well as diseases and pests.

INTRODUCTION

Le manioc (*Manihot esculenta* Crantz) originaire de l'Amérique du sud et de l'Amérique centrale a été introduit en Afrique dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Il représente actuellement la cinquième culture alimentaire qui nourrit le monde et figure parmi les principales plantes à racine amylacées cultivées du continent. (Mahungu N.M., Ndonga A., Kendenga T., Bidiaka S., 2022) Son importance est tirée de ses tubercules riches en amidon qui constituent une excellente source de calories peu coûteuse, notamment pour les populations des pays en développement qui souffrent d'un déficit calorifique et de malnutrition. En Afrique, le manioc est pratiqué essentiellement par des petites exploitations familiales. Il joue, de plus en plus, un rôle primordial dans l'alimentation des populations urbaines et rurales. Selon les estimations de la (FAO, 2021).

L'agriculture occupe une place centrale dans l'économie de la République Démocratique du Congo, tant par sa contribution à la sécurité alimentaire que par son rôle dans le développement socio-économique des communautés rurales. Parmi les cultures vivrières, le manioc se distingue comme l'aliment de base consommé par la majorité de la population. Il constitue une source essentielle de calories et de revenus pour des millions de ménages, en particulier dans les zones rurales le cas du secteur de Kabelekese. Cependant, malgré son importance stratégique, la productivité du manioc demeure faible dans plusieurs groupements dans le secteur.

L'objectif est double : identifier les déterminants de la faible productivité et leur impact selon leurs priorités et proposer des stratégies réalistes et participatives provenant des enquêtes pour améliorer la filière manioc dans le secteur car il constitue l'une des cultures vivrières les plus importantes dans les groupements géographiques. Malgré ce potentiel, la productivité du manioc demeure souvent insuffisante par rapport aux rendements observés (Nweke, F. I., Spencer, D. S. C., & Lynam, J. K., 2002).

Ainsi, la problématique de recherche se formule comme suit : « Quels sont les déterminants de la faible productivité du manioc et son impact dans le secteur de Kabelekese ?

Pour répondre à cette question, nous nous fixerons des objectifs, tant généraux que spécifiques, et nous formulerons des hypothèses qui guideront notre recherche.

La méthodologie adoptée pour cette recherche combinera des approches qualitatives et quantitatives, permettant une compréhension approfondie du contexte local et des enjeux liés à la culture du manioc dans le secteur.

Faute de pouvoir interroger tous les ménages agricoles, les ONG, commerçants ; autorités locales et du services impliqués, il nous a été convenu d'extraire de ceux-ci un groupe retenu qui en fournissent une image, fidèle c'est-à-dire un échantillon représentatif à partir duquel les observations faites, ont été généralisées ;

CONTEXTE SPÉCIFIQUE DE KABELEKESE

Le manioc constitue l'aliment de base pour une grande partie de la population de la République Démocratique du Congo. Dans le secteur de Kabelekese, territoire de Luiza (province du Kasai-Central), cette culture occupe une place centrale dans la sécurité alimentaire et dans l'économie locale et dans l'hospitalité du point de vue rite ancestrale. Cependant, son importance stratégique demeure de sa proximité avec des points d'accès aux marchés (douane de Kalambambuji, frontières de Muenyambulu et Tshisenge et tout autre porte frontalière parmi les groupements faisant limite avec la République d'Angola et la province du Kasai), la productivité du manioc demeure faible. Cette situation paradoxale mérite une identification approfondie afin de comprendre les déterminants et ses impacts. (Mialoundama Bakouetita, Nzobadila Kindiela, B.W Mboukou-Kimbasta, 2024).

L'identification des déterminants de la faible productivité du manioc permet de combler un vide dans la documentation locale pour concevoir des solutions adaptées aux conditions locales c'est une boussole d'orienter tous chercheurs à mieux aider la communauté dans la culture du manioc,

IMPACT DE LA FAIBLE PRODUCTIVITÉ DU MANIOC

Cependant, dans le secteur de Kabelekese, la faible productivité du manioc limite fortement la sécurité alimentaire et l'impact économique de ce poste douanier :

- Les ménages agricoles produisent à peine de quoi assurer leur subsistance, sans surplus exportable ;
- La population locale dépend davantage des produits importés, souvent plus coûteux ;
- Les recettes douanières liées au manioc et ses dérivés restent faibles, réduisant le dynamisme économique de Kabelekese ;
- Ainsi, la faible productivité agricole ne se traduit pas seulement par une pauvreté des ménages, mais aussi par une sous-utilisation des infrastructures économiques comme la douane de Kalambambuji.
- Enfin, l'avenir de l'agriculture congolaise en particulier du secteur de Kabelekese repose sur un choix politique clair : sortir d'une logique extractive pour entrer dans une logique de valorisation locale. Cela implique d'investir dans les savoirs, les outils et les chaînes de valeur locales ;

4.1. IMPORTANCE DU MANIOC DANS LE SECTEUR DE KABELEKESE

Le manioc est la culture dominante dans le secteur de Kabelekese. Il est cultivé sur de petites parcelles familiales avec des techniques culturelles traditionnelles. Outre son rôle alimentaire, il n'est pas transformé en produits dérivés suite à l'absence des matériels des transformation dans le secteur suite à sa faible productivité qui limite son potentiel de développement. (FAO .2013)

En définitive, la faible productivité du manioc dans le secteur de Kabelekese n'est pas une fatalité, avec des interventions ciblées et coordonnées, cette culture peut devenir un véritable levier de lutte contre la pauvreté, d'assurer la promotion de la sécurité alimentaire et de dynamiser le développement de communauté locale en particulier celui de Kabelekese.

Cette étude contribue ainsi à enrichir la réflexion scientifique et pratique sur la culture du manioc dans le secteur de Kabelekese, tout en ouvrant des perspectives à partir des recommandations émanant des enquêtés (ménages agricoles et leaders communautaires) pour des recherches futures sur la résilience et la durabilité de la productivité de la culture du manioc et autres cultures environnantes du milieu.

Le manioc est la culture dominante dans le secteur de Kabelekese. Il est cultivé sur de petites parcelles familiales, souvent avec des techniques traditionnelles. Outre son rôle alimentaire base de la population, le manioc est transformé en produits dérivés tels que la farine, les cossettes, intervient dans la fabrication de l'alcool appelé tshitshiampa qui sont vendus sur les marchés locaux et en Angola, le manioc joue un rôle important car le manioc est utilisé comme régime alimentaire par la fabrication de farine de manioc qui entre considérablement dans la préparation du bidia (fufu) que les habitants de kabelekese appellent « BUKA » ; le manioc est aussi utilisé dans les circonstances comme :

KUISHIKA, SHILONGILU : on remet les maniocs entiers, farines, boutures des maniocs à une femme prise en mariage chez son mari pour la première fois comme cadeau de nocces ; les maniocs en cossette et les farines pour la consommation ou la vente enfin d'encourager les mariés ; et que les boutures des maniocs pour encourager la nouvelle famille de continuer à cultiver le manioc pour la survie et combattre la famine et la pauvreté

- **LUKOKO** : quand la femme a accouché et supporte la femme qui a passée trois mois chez son parent on la remet avec les maniocs tout cela joue donc un rôle vital dans la sécurité alimentaire et dans l'économie des ménages. Les maniocs sont utilisés dans plusieurs initiations comme : MUTONGO, BILUMBU, butsumbu, bangongo : sont des rites ancestrale de Kabelekese servant à toutes personnes de s'intégrer dans un des sites considérés comme cours suprêmes, tribunal d'instance ou cour de cassation pour juger et faire la paix dans la communauté. La farine de manioc symbole des bénédictions ou manifestations de joie car la farine est utilisée comme chaux « lupembe » dans une circonstance ou pour affronter le combat, les examens ; effectuer un long voyage dans un milieu douteux ou suspect se représente la poudre. C'est un aliment de base en Afrique y compris le secteur de Kabelekese : Le manioc représente environ 65 % de la consommation mondiale de cette racine, avec une croissance de 39 % en Afrique au cours de la dernière décennie ;
- **Contribution énergétique** : Dans plusieurs pays africains (RDC, Mozambique, Ghana, Angola, etc.), il fournit plus de 25 % des apports caloriques des populations comme alimentation humaine LOMBEBO ET AL, 2025)
- **Flexibilité culturelle** : Résistant à la sécheresse et aux sols pauvres, il assure une disponibilité alimentaire même en contexte de crise.

SUR LE PLAN NUTRITIONNEL

- **Source de glucides** : Riche en amidon, le manioc est une source d'énergie accessible ;
- **Limites nutritionnelles** : Faible teneur en protéines et micronutriments, nécessitant une complémentation par légumineuses ou aliments riches en protéines ;
- **Produits dérivés** : Farine, gari, attiéké, tapioca, chips séchés – diversifiés selon les régions, contribuant à la sécurité alimentaire (CIRAD, 2018) l'importance du manioc dans l'alimentation de la population :

SUR LE PLAN SANITAIRE

- ✓ **Risques liés aux glucosides cyanogéniques** : Une mauvaise préparation peut entraîner des intoxications (goitre, neuropathies, paralysies). La détoxification par trempage, fermentation ou cuisson est indispensable. (Okitundu, 2025)
- ✓ **Santé publique** : Dans certaines zones rurales, la consommation de manioc mal préparé reste une cause de problèmes sanitaires, ce qui en fait un enjeu de sensibilisation.
- ✓ **Sur le plan social**
- ✓ **Cohésion communautaire** : Le manioc est au cœur des pratiques culinaires et culturelles (attiéké en Côte d'Ivoire, chikwangue en RDC). (Mboka Ingoli, J. C., 2020) Importance nutritionnelle du manioc et perspectives pour l'alimentation de base.
- ✓ La transformation et la commercialisation du manioc sont souvent assurées par des groupements féminins, renforçant leur autonomisation et leur rôle économique.

SUR LE PLAN ECONOMIQUE

- ✓ **Revenus ruraux** : Le manioc est une source de revenus pour des millions de petits producteurs.
- ✓ **Chaîne de valeur** : Transformation agro-industrielle (farine panifiable, amidon, biocarburants) et commerce régional

MILIEU D'ETUDE ET LA METHODOLOGIE

MILIEU

LOCALISATION DU SECTEUR DE KABELEKESE

- ✓ Pays : République démocratique du Congo ; Province : Kasai-Central ;
- ✓ Territoire : Luiza ; Secteur de **Kabelekese**.

HISTORIQUE

Avant d'être une entité décentralisée ou Administrative, la population du secteur de Kabelekese dépendait du Territoire de Kazumba, nommé à l'Epoque MBOIE-LUEBO ou secteur de MBOIE. Le secteur de Kabelekese est créé en 1941 par la loi sur le gouvernement du CONGO-BELGE, et vu l'article 4 du décret coordonné sur la juridiction indigène, vu l'arrêté N°128/AIMO du Gouverneur de province de LUSAMBU du 31/07/1941 créant le tribunal de secteur de BALUALUA-MBUYI actuellement KABELEKESE, puis, rebaptisé Kabelekese en **1958** en Territoire de Luiza.

Le Nom de **KABELEKESE** tire son origine de la rivière Kabelekese qui prend sa source à Kambangu en province du Katanga, son chef-lieu est Kamingu, le secteur de Kabelekese est à cheval sur deux groupements notons BISHI-NDABI/KANGAMBO et BAKA-SHILANDI/MAZALA (Rapport annuel du secteur de Kabelekese, 2025).

SITUATION GEOGRAPHIQUE

LIMITES

- Au Nord : Secteur de Mboie, le territoire de Kazumba ; À l'Est par le secteur de Kasadisadi dans le territoire de Kamonia (province du Kasai) ; Au Sud par le secteur de Lueta ; À l'ouest par la frontière internationale avec l'Angola et le secteur de Kazadzadi dans la province du Kasai

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

a) TYPE DE CLIMAT

Le secteur de Kabelekese a un climat tropical humide avec une saison sèche de trois mois et celle de pluie des neuf mois et sa température est de 25°C.

b) LA NATURE DU SOL

Le secteur de Kabelekese a deux sortes du sol :

- Argilo- Sablonneux et sablo- argileux, réparties de la manière suivante :
- Dans les groupements : 1, BAKA-MUSHINJI, 2.BISHI IYAMVU, 3.BISHI-KANIAMA, 4.BAKA-LUYAMBI, 5. BISHI-KAMOKO, 6.BAKA-MUKUNDA, 7.BISHI-CIBUNDDJI le sol est Argilo-Limoneux ; BAKA-LUYAMBI, BISHI-KAMOKO, tandis que dans les groupements de BAKASHILANDI, BISHI-LUAMBO, BISHI-KAJIYI, BISHI-SHAO, BISHI-KABILU, le sol est sablo-argileux. (Rapport annuel du secteur de Kabelekese, 2025)

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

Latitude : 7°00' S – 8° S, **Longitude** 22°10' E – 28° E ; **Altitude moyenne** 500 – 900 m

Le secteur de Kabelekese se trouve dans la province du **Kasai-Central**, dont le chef-lieu est Kananga, avec une superficie moyenne qui *s'étend sur 1823km²*, et compte environ **207.018.habitants**, avec une densité moyenne de **86 habitants/km²**. Kabelekese est caractérisé par un relief de plateaux et vallées, traversé par de petits cours d'eau qui favorisent l'agriculture vivrière. Rapport du service de l'intérieur du secteur de Kabelekese 2025.

SITUATION AGRICOLE

La population de Kabelekese est majoritairement rurale et vit essentiellement de l'agriculture de subsistance. Le manioc occupe une place centrale dans l'alimentation quotidienne et représente une source de revenus pour de nombreux ménages. Les activités économiques sont peu diversifiées, et les marchés locaux restent faiblement structurés. Les infrastructures sociales (écoles, centres de santé, routes) sont limitées, ce qui accentue la vulnérabilité socio-économique des habitants.

Tableau n°2 : Evolution de la statistique de production tirée dans l'échantillon

année	Groupement de bishi Ndaji				Groupement de bishi luambo			
	Menage agricole	Superficie en ha	Productionen kg	Productivité en tonnes	Menage agricole	Superficie en ha	Productionen kg	Productivité
2021	1809	215	7000000	3, 3	1970	249	1245000	3
2022	1917	270	1080000	4	2056	315	1575000	2,4
2023	1998	340	1360000	4	2680	397	2382000	5,4
2024	2032	390	1950000	5	2913	415	2075000	5
2025	2160	404	2020000	5	3026	433	2598000	5

Source : rapport du service de l'agriculture secteur de Kabelekese.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

La population est majoritairement rurale, vivant de l'agriculture de subsistance. Les ménages sont souvent de grande taille (5 à 7 personnes), avec une forte proportion de jeunes. L'agriculture constitue la principale activité économique, suivie par le petit commerce et l'artisanat.

Tableau n° 3 : Evolution de la population

SEXE	2021	2022	2023	2024	2025
Homme	38069	41016	43597	44090	44579
Femme	38829	42179	45849	46411	47030
Garçon	46489	52674	54976	55529	56409
Fille	47237	53676	57745	58540	59000
Total	170624	189545	202167	204570	207018

Source : Rapport du service de l'intérieur secteur de Kabelekese 2021-2025

Commentaire : Vous remarquerez une croissance rapide et globale de 20%marquée par les déplacements internes et externes de la population de part la situation des refoulement de congolais résident en Angola ,situation de conflits de kamuenta Nsapu et aussi à la présence de la douane de kalambambuji ;

CARACTERISTIQUES AGROECOLOGIQUES

- ✓ **Climat :** tropical humide, avec deux saisons principales (pluvieuse et sèche). Les précipitations sont irrégulières, ce qui affecte la productivité agricole ;
- ✓ **Sols :** généralement ferrugineux, mais appauvris par la monoculture et l'absence de rotation culturale ;
- ✓ **Ressources naturelles :** présence de forêts secondaires et de cours d'eau, mais exploitation limitée.

Ces conditions agroécologiques offrent un potentiel agricole, mais nécessitent une meilleure gestion pour soutenir la culture du manioc.

SITUATION SPECIFIQUE DU SECTEUR DE KABELEKESE

Le secteur de Kabelekese est l'un de sept secteurs que compte le territoire de Luiza dans la province du Kasai Central, en République Démocratique du Congo. Il est principalement rural et sa population vit essentiellement de l'agriculture, de l'élevage et du petit commerce. Le manioc est la culture dominante, que par son importance dans la sécurité alimentaire et sur le plan social locale. (Kanyanga, M., 2021)

Cependant, le secteur de Kabelekese fait face à de nombreux déterminants qui entravent la performance agricole en limitant la productivité du manioc Les cas de : utilisations des outils rudimentaires , pas d'encadrement technique ; les conflits du pouvoir dans certains groupements, non n'accès aux intrants agricoles (semences améliorées, engrais, produits phytosanitaires). L'Agriculture pratiquée est du type traditionnel, une agriculture d'auto-substance, car la grande partie de la population est destiné à la consommation des ménages. Avec la faible productivité du manioc qui ne permet pas à la population de couvrir tant peu soit-il qui peut couvrir les besoins essentiels entre autres ; la scolarisation des enfants, les soins de santé, et les mariages. (Netic New, 2023)

METHODOLOGIE

La méthodologie constitue une étape essentielle de toute recherche scientifique, car elle définit le cadre dans lequel les données sont collectées, analysées et interprétées (NYONGOLO 2026). Dans le cadre de ce mémoire consacré aux déterminants de la faible productivité du manioc et à son impact dans le secteur de Kabelekese, la méthodologie adoptée vise à assurer la rigueur et la fiabilité des résultats. Elle repose sur une approche mixte, combinant des outils quantitatifs et qualitatifs, afin de saisir à la fois les dimensions mesurables de la productivité et les réalités vécues par les acteurs locaux. ainsi que les limites rencontrées.

APPROCHE METHODOLOGIQUE

La méthodologie adoptée se repose sur une approche mixte combinant des enquêtes quantitatives auprès de 204 ménages agricoles et des entretiens qualitatifs avec des acteurs clés du secteur. L'échantillonnage stratifié qui nous permettra de couvrir 2 groupements et 10 villages, 12 agronomes ou services impliqués ;10 représentants des ONG et commerçants ;170 ménages agricoles représentatifs du secteur de Kabelekeke. Les données sont analysées à l'aide de techniques statistiques (régression multiple) et d'une analyse thématique des entretiens, afin de mettre en évidence les déterminants de la faible productivité et leurs impacts. Comme la population totale du ménage agricole est de 5186 pour les deux groupements, nous nous sommes servis à tirer l'échantillon à partir de la formule de Yama : $n = \frac{N}{N.(E)^2}$ en prenant une marge d'erreur de 6,9 %.

LEGENDE:

- ✓ n = taille de l'échantillon
- ✓ N = population totale
- ✓ e = marge d'erreur (généralement 6,9 %)

TECHNIQUES ET METHODE DE COLLECTE DES DONNEES

TECHNIQUES:

- Enquêtes par questionnaire, entretiens semi-directifs :observation directe ;analyse des données

OUTILS OU MATERIELS

Les outils ci-après nous ont été utiles : balances, mètre ruban, GPS, sacs vide, appareil photo.

RESULTATS

Les résultats sont démontrés dans les graphiques et tableaux

DETERMINANTS DE LA FAIBLE PRODUCTIVITE DU MANIOC A KABELEKESE (2021-2025)EST DUE PAR:

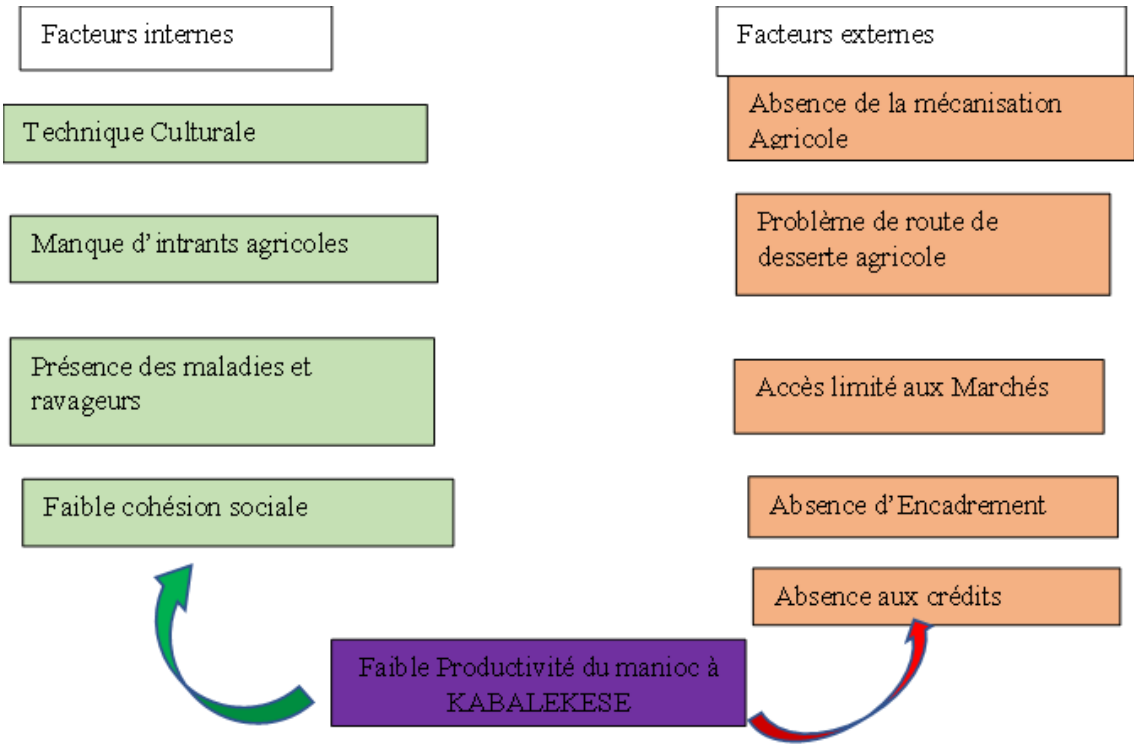


Figure 1: résumé sur les déterminants selon les facteurs à kabelekeke, graphique 1: résultats du question structurée

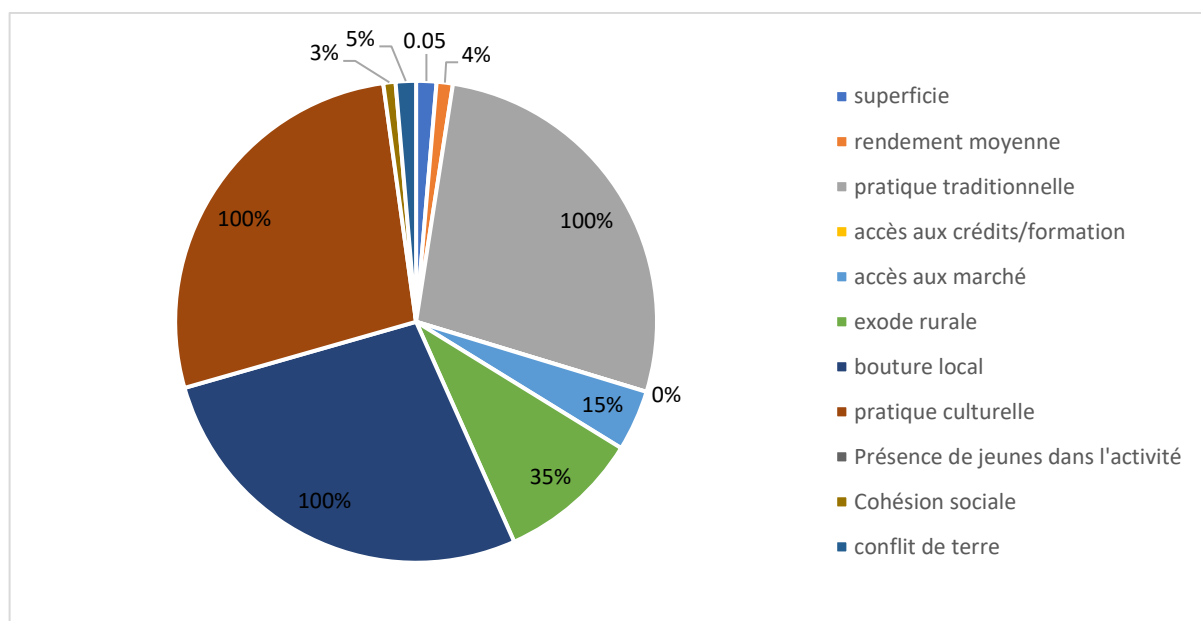


Figure 2: effet de pratique culturelles traditionnelle du manioc à kabelekese

L'étude menée sur les déterminants de la faible productivité du manioc dans le secteur de Kabelekese a permis de mettre en évidence une combinaison des déterminants internes et externes qui expliquent les faibles productivités observées et ses impacts. Sur le déterminant interne : les techniques culturelles traditionnelles, les superficies réduites, (Mbuyu, T. 2023) l'utilisation de semences locales dégénérées, faible rotation culturale ; faible qualification des mains d'œuvre agricole (vente des cerveaux), faible cohésion sociale .

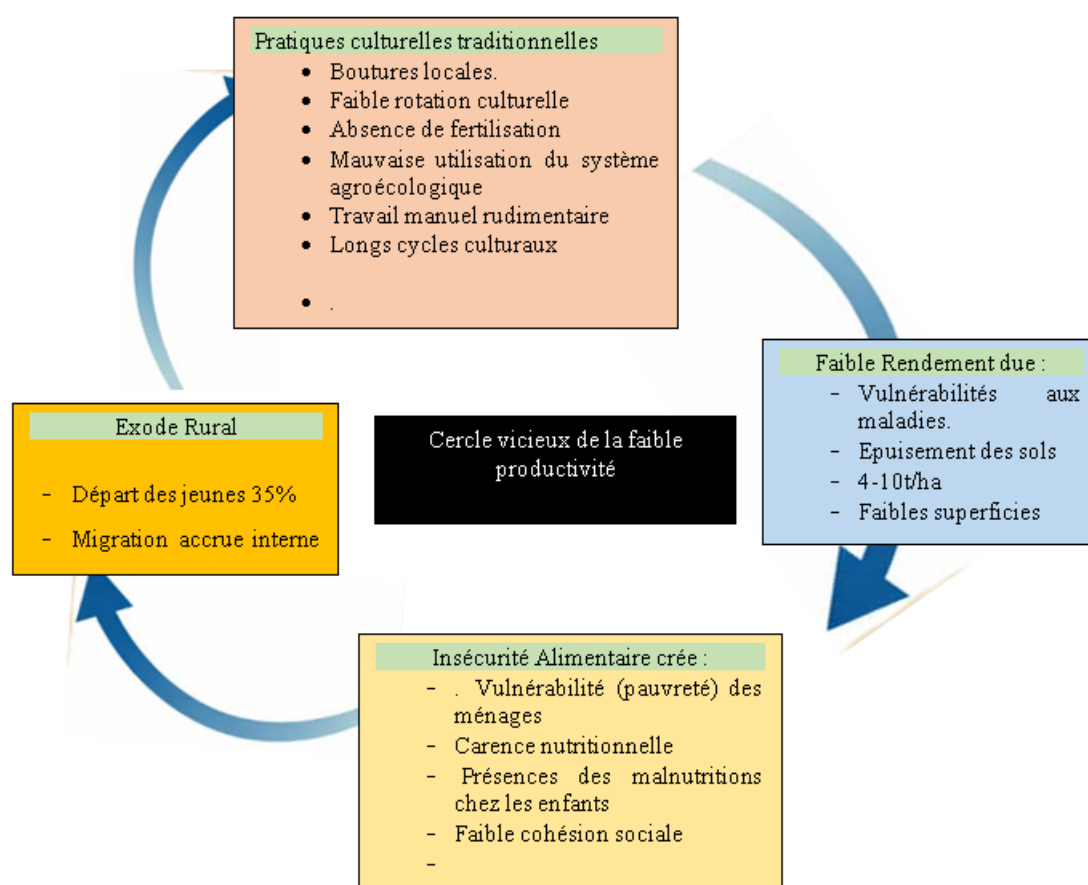


Figure 3 : analyse d'impact de la faible productivité du manioc à kabelekese

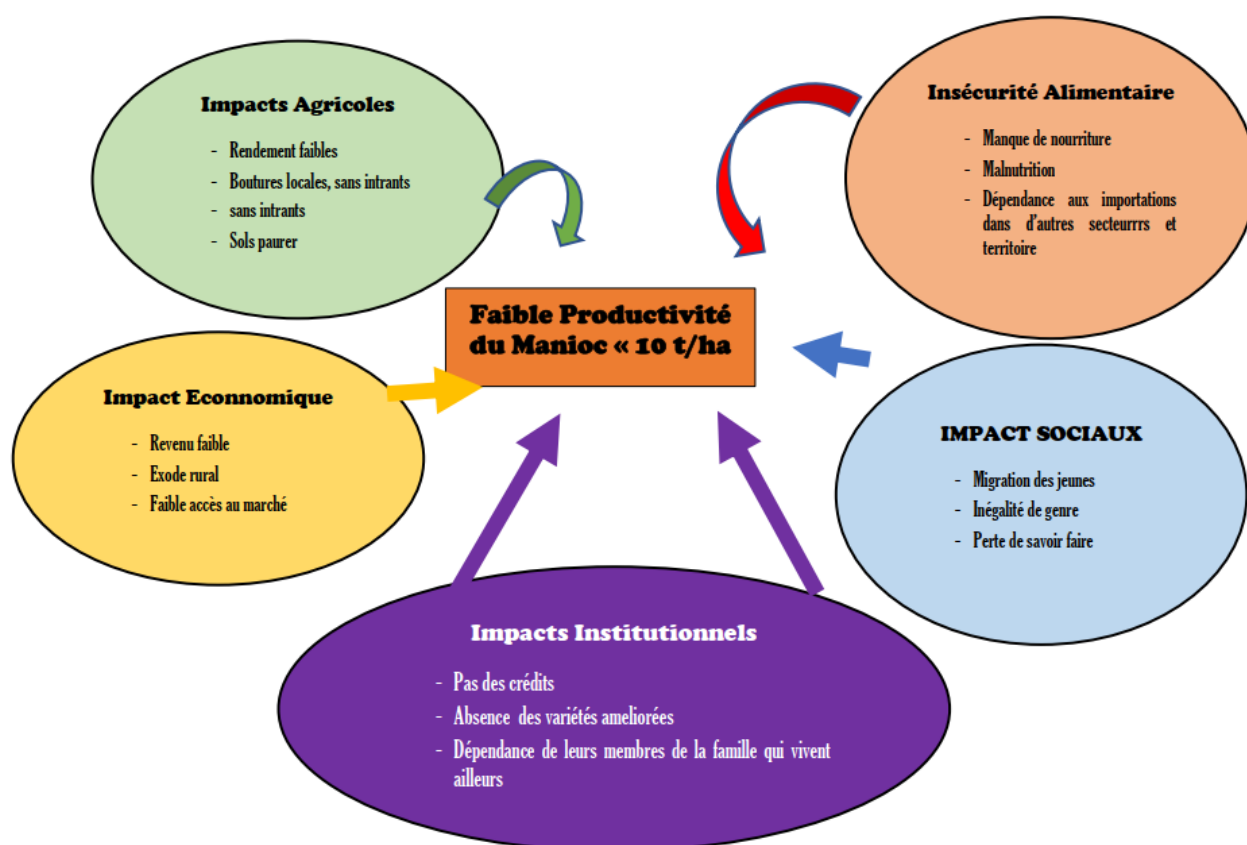


Figure 4: recommandations selon les acteurs.

Les impacts de la faible productivité du manioc à Kabelekese sont multidimensionnels : ils affectent la sécurité alimentaire, les revenus, la cohésion sociale et la résilience institutionnelle. Ainsi les données recueillies confirment que cette situation locale s’inscrit dans une problématique régionale et internationale largement documentée.

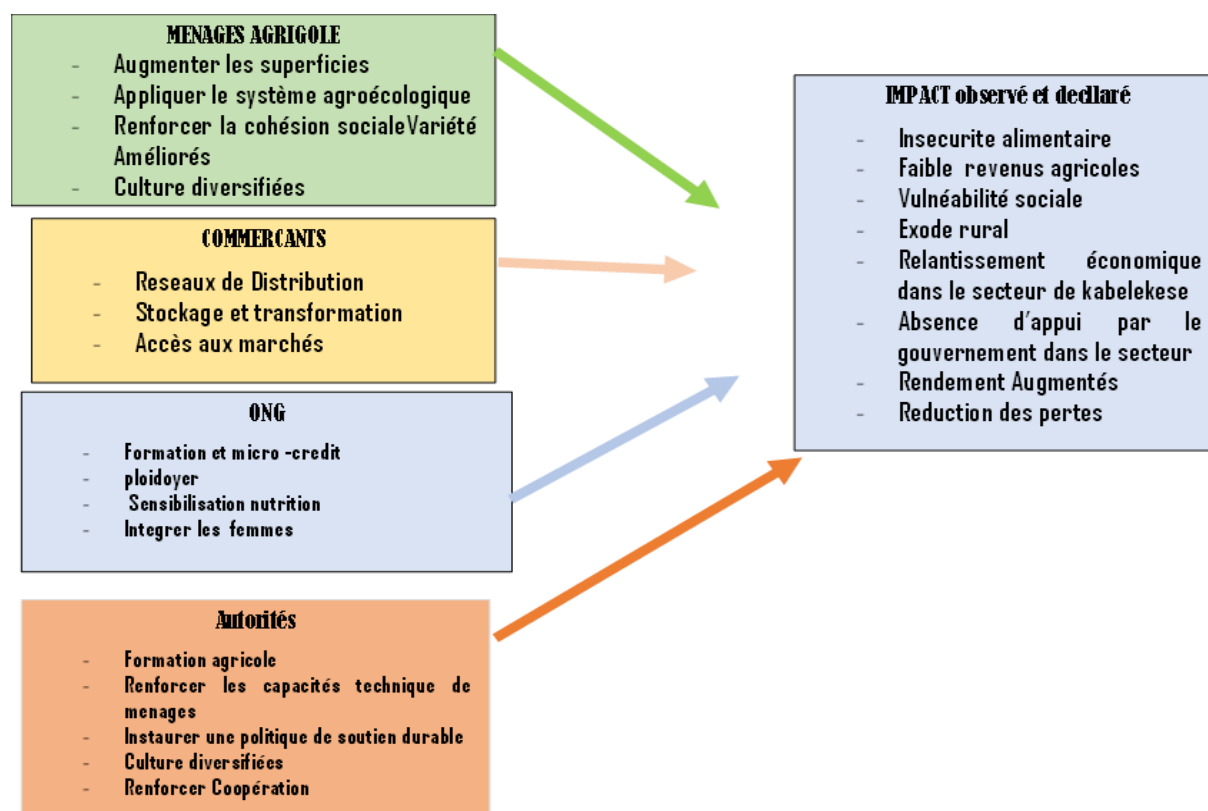
La faible productivité du manioc (< 10 t/ha, et 4–4,65 t/ha à Kabelekese) entraîne des impacts multidimensionnels : elle fragilise la sécurité alimentaire, réduit les revenus agricoles, accentue l’exode rural et limite la diffusion des innovations.

TABLEAU CROISÉ DES RECOMMANDATIONS

Acteurs et Destinataires	Déterminants	Recommandations	Impact attendu	Objectif visé
Ménages agricoles	Technique culturelle traditionnelle ; Absence d'intrant, absence d'accès aux crédits, absence de formation,	1)augmenter les superficies 2) utiliser le système agroécologique 3)Mutualisation des efforts dans les associations Transformation locale pour réduire les pertes ,la cohésion sociale	Revenu instable, insécurité alimentaire ; dépendance accrue aux cultures secondaire et aux autres secteurs et territoire	Améliorer la productivité et sécuriser les revenus
ONG	Outils rudimentaires, manque d'intrants ; boutures locales	Assurer la formation technique, faire le plaidoyer pour le financement Faire inclure les femmes dans leurs activités ; promotion de la cohésion sociale.	Frein à la cohésion sociale et la vulnérabilité accrue des groupes marginalisés	Développement durable et équité sociale

Commerçants	Dégradation des routes de dessertes agricoles	Amélioration des transports et réduction de prix de jetons (taxe)	Baisse du pouvoir d'achat, hausse des prix	Acheter à bas prix garantir un approvisionnement Régulier en manioc ; maintenir la confiance la confiance aux acheteurs (Angolais)
Autorités locales	Routes délabrées, Absence des centres de stockage , manque de vulgarisation agricole et appui aux association locale manque de l'organisation communautaire	Réhabiliter les routes de desserte agricole ; encourager la transformation ; soutenir la création des organisations paysannes pour mutualiser les ressources et les connaissances ; encourager la médiation locale pour prévenir les conflits fonciers ; plaider pour la politique agricole	Pertes de dynamisme économique local et isolement des villages	Encadrer les échanges entre les partenaires et les ménages agricoles locaux et entre les associations
	Manque de politique agricoles, absence des synergie entre ministères, ONG et acteurs privés ; formation et vulgarisation, absence des programmes dans le secteur	Elaborer un programme équitable des subventions ciblées Assurer la vulgarisation suite à la sensibilisation a la bonne pratique agricoles	Fragilisation de la sécurité alimentaire dans le secteur de Kabelekese ; aggravation des inégalités sociales et migration (exode rural), menace sur la stabilité sociale et politique et dépendance accrue vis -vis des autres	Gouvernance et durabilité des politiques agricoles

Dans le cadre de l'étude sur les déterminants de la faible productivité du manioc dans le secteur de Kabelekese (2021-2025), il est apparu que les déterminants ne peuvent être comprises isolément. Elles s'inscrivent dans un système d'interactions où différents acteurs : ménages agricoles, ONG, commerçants, autorités locales et services étatiques ainsi formuler des recommandations les uns envers les autres, selon leurs besoins, leurs attentes et leurs responsabilités nous a été utile dans nos démarches pour éclairer les décideurs et ceux qui peuvent intervenir dans le secteur de Kabelekese.



Contre les pistes pour augmenter la productivité de manioc à kabelekese

CONCLUSION

L'étude consacrée aux déterminants de la faible productivité du manioc et à ses impacts dans le secteur de Kabelekese, territoire de Luiza, a permis de mettre en évidence les principaux déterminants qui sont à la base de la faiblesse de la productivité du manioc. Malgré des conditions naturelles relativement favorables à la production agricole, les rendements observés demeurent largement inférieurs au potentiel agronomique du manioc.

Cette situation compromet la sécurité alimentaire des ménages et freine le développement social de la communauté locale.

Les résultats obtenus auprès des 204 enquêtés révèlent que les déterminants majeurs de cette faible productivité sont l'utilisation des pratiques culturelles traditionnelles, l'emploi exclusif de boutures locales, l'absence d'intrants agricoles, le manque d'encadrement technique, l'absence d'accès au crédit agricole ainsi que la forte incidence des maladies et ravageurs du manioc. À ces déterminants s'ajoutent la faible cohésion sociale et la dégradation des infrastructures rurales, notamment les routes de desserte agricole.

Ainsi nous recommandons les ménages agricoles d'intégrer la cohésion sociale comme un cadre loyal qui leur permettra d'échanger pour améliorer la productivité du manioc par : augmentation des superficies à cultiver ; renforcement de système agroécologique et les respects de technique culturelle qui a de moment réduit les maladies chez le manioc en attendant d'autres interventions.

BIBLIOGRAGHIE

1. Adebayo, W.G. (2023). Cassava production in Africa: A panel analysis of the drivers and trends. Heliyon
2. Egesi, C., Nkouya Mbanjo, E.G., Rabbi, I.Y., Ferguson, M.E., Kayondo, S.I., Tripathi, L., Kulakow, P., et al. (2021). Technological Innovations for Improving Cassava Production in Sub-Saharan Africa.
3. FAO. (2013). Produire plus avec moins : Le manioc. Rome : FAO.
4. FAO & WHO (2025) – Pesticide residues in food , Rome: FAO/WHO. : Report 2025 (JMPR)
5. Lambebo, T., Deme, T., et Geleta, M. (2025). Nutritional enhancement of cassava through processing: implications for sustainable food systems. Frontiers in Sustainable Food Systems,
6. Mahungu, N.M., Ndonga, A., Bidiaka, S., Kehbila, A., Tata-Hangy, W., Tambu, E., Binzunga, M. (2022). Manioc en RD CONGO pp 350
7. Mbuyu, T. (2023). Contribution à l'étude des principales cultures vivrières et leurs impacts socio-économiques au Kasaï central. Étude régionale. Pp 21-24
8. Mialoundama, G.F., Nzobadila Kindiela, B.W., Mboukou-Kimbatsa, I.M.C., Mpoué, C., Mialoundama, F. (2024). Perception et pratiques des producteurs de manioc (*Manihot esculenta* Crantz) sur la gestion de la fertilité des sols dans la vallée du Niari,
9. Netic, New (2023) – Analyse économique des facteurs influençant la production du manioc en Afrique

10. Nweke, F.I., Spencer, D.S.C., & Lynam, J.K. (2002). The Cassava Transformation: Africa's Best-Kept Secret. East Lansing : Michigan State University Press de Loudima au Congo-Brazzaville. Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture, 7(3), 12–20.
11. Okitundu et al. (2025) : La publication systématique 2025 sur les risques sanitaires liés aux glucosides cyanogéniques en Afrique subsaharienne (incluant la RDC)
12. Rapport annuel du Secteur de Kabelekese 2025 (RDC)